

Haute saison pour le botox

Il n'y a pas si longtemps encore, se préparer pour le temps des Fêtes signifiait ratisser les boutiques et se refaire une beauté chez son coiffeur et sa manucure. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes (et d'hommes) ajoutent un rendez-vous à leur liste de préparatifs: des injections de toxine botulique (Botox) et d'acide hyaluronique chez leur médecin spécialiste.

En quelques jours, l'effet « bonne mine » est ainsi assuré, juste avant de revoir la parenté.

«C'est la folie pendant les mois de novembre et décembre, témoigne le Dr Guy Sylvestre, dermatologue et cofondateur de la Clinique de dermatologie esthétique de Montréal. Nous observons une augmentation de la demande d'environ 40 %.» Conséquence: le dermatologue qui, en temps normal, apprécie passer une demi-heure avec chaque patient, réduit, actuellement, le temps de consultation à environ 15 minutes.

Même frénésie du côté de la Clinique dermatologie Face au Temps, à Laval. Les **Dres Madeleine et Suzanne Gagnon**, deux sœurs dermatologues, doivent elles aussi mettre les bouchées doubles pour répondre à la demande « qui fait un bond d'au moins 30 % à l'approche des Fêtes », estiment-elles.

De son côté, le Dr Arthur Swift, cofondateur de l'Institut de chirurgie plastique de Westmount, reçoit des patients six jours sur sept d'ici Noël. «Près de 80% des traitements qu'on me demande en novembre et décembre sont des injections», dit le chirurgien.

Pas de récession pour les injections

Le Botox, nom commercial de la toxine botulique de type A, demeure le produit injectable le plus populaire. Une étude de l'American Society for Dermatologic Surgery a d'ailleurs démontré que les soins esthétiques injectables, comme le Botox, ont connu une forte croissance malgré le contexte économique instable.



«Les injections de Botox sont très prisées, car elles sont sans douleur et discrètes. Les effets apparaissent de trois à 15 jours après l'intervention et se maintiennent de trois à six mois selon la zone traitée et la personne qui les reçoit», explique la **Dre Suzanne Gagnon** qui, avec sa sœur **Madeleine**, perfectionne ses techniques d'injection de toxine botulique depuis 1996. «Mis à part l'apparition exceptionnelle d'une ecchymose lors d'une correction des pattes-d'oie, les effets secondaires sont très rares, lorsque le traitement est minutieusement réalisé par un médecin d'expérience. Autrement dit, c'est un soin ni vu ni connu, d'où sa popularité grandissante auprès des hommes», précise-t-elle.

Où injecter le Botox ?

Le Botox est un médicament synthétisé à partir d'une bactérie. Injecté en petites quantités, il permet de «relaxer» certains muscles ciblés. On obtient ainsi une diminution des rides horizontales du front, des lignes verticales entre les sourcils (rides de la glabelle ou d'inquiétude) et les pattes-d'oie. Récemment, le Dr Swift a adapté ce traitement pour rajeunir le cou.

Autre soin vedette: l'acide hyaluronique

Les deux procédures les plus populaires au Canada sont les soins injectables du type Botox et les agents de comblement, comme l'acide hyaluronique, selon une étude réalisée en 2007 par le Millennium Research Group (Canadian Markets for Facial Aesthetics).

L'acide hyaluronique est une substance présente dans tous les organismes vivants. L'élasticité et la jeunesse de la peau sont en grande partie dues à cet acide, car l'une de ses fonctions est de transporter et de fixer l'eau dans les cellules.

Où injecter l'acide hyaluronique ?

Résorbable, l'acide hyaluronique se présente sous forme de gel de diverses concentrations et densités. Il comble non seulement les rides, mais redonne du volume au visage, rappelle Guy Sylvestre. Parmi les zones traitées à l'acide hyaluronique, il y a les rides naso-labiales (rides du sourire), les rides verticales au-dessus de la lèvre supérieure (dites du fumeur), les plis d'amertume aux coins des lèvres (ou rides de la marionnette), sans oublier les cernes (ou vallées de larmes). Il peut également restaurer les courbes naturelles du visage, notamment les pommettes, les joues et le menton, ainsi que regalber ou augmenter le volume des lèvres.

Quant à la durée de vie des effets de cet agent de comblement, elle oscille entre six et huit mois, parfois douze. Dans certains cas, elle peut atteindre 24 mois, assure le Dr Guy Sylvestre.

Une sensibilité locale, une enflure, une rougeur ou un bleu sont parmi les effets secondaires des injections de comblement. Suite à un traitement des lèvres, une enflure temporaire (environ 48 heures) est à prévoir. Il est alors souhaitable d'adapter son horaire en conséquence.

Prudence avant Noël...

Certains spécialistes refusent de traiter des nouveaux patients à l'approche des Fêtes. «À moins de bien connaître le patient, nous n'administrons aucun agent de comblement (acide hyaluronique) à un nouveau client 15 jours avant Noël. S'il y a des réactions, je veux être accessible», dit la **dermatologue Suzanne Gagnon**, qui rappelle que l'apparence physique influence grandement l'estime de soi.

«Il y a des gens qui teignent leurs cheveux, soignent leurs dents ou vont au gym pour se sentir mieux dans leur peau. Pourquoi alors en irait-il différent de la correction des rides, interroge-t-elle. Le vieillissement ne peut être évité, mais toute personne peut choisir de vieillir en beauté.»

Le prix Botox pour une seule zone d'injection : entre 85\$ et 500\$

Agent de comblement acide hyaluronique : à partir de 500\$ selon l'amélioration visée.

Pas de lifting pour Noël

Il n'est pas conseillé de s'offrir un lifting à quelques jours du réveillon. «Contrairement aux traitements esthétiques non invasifs, comme les injections, qui n'entraînent pas (ou peu) de séquelles, il faut prévoir du temps pour récupérer et éviter le stress après une chirurgie», souligne le Dr Gilles Beaugard, chirurgien plasticien et président de l'Association des spécialistes en chirurgie plastique et esthétique du Québec.

L'expert estime que la période de convalescence pour obtenir une allure présentable après une chirurgie oscille habituellement entre deux et trois semaines. Quant à la guérison complète, elle s'étend sur cinq à six mois après l'intervention.

Alors, pourquoi pas un minilifting avant les Fêtes? «Même une intervention restreinte exige une période de récupération», souligne M. Beaugard.